

Papa porte une robe

Découverte de l'album *Papa porte une robe* de Brasony, Brumcello et Maya, édition Seuil Jeunesse, 2004.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Contribuer à déconstruire les stéréotypes.
- Construire sa personnalité au sein de la communauté scolaire.
- Mettre en évidence les références culturelles aux contes traditionnels.

PRÉREQUIS - ACTIVITÉS PRÉALABLES

- Pouvoir s'exprimer librement dans un groupe classe.
- Participer à un atelier « philo » ou du moins aborder des thèmes d'ordre « symboliques ».

MATÉRIEL

- Album « Papa porte une robe ».
- De quoi noter ou enregistrer les paroles des élèves.

DURÉE

2 séances espacées d'une semaine, la première de 30 minutes, la seconde de 15 minutes

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : LECTURE DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

ORGANISATION : COLLECTIVE

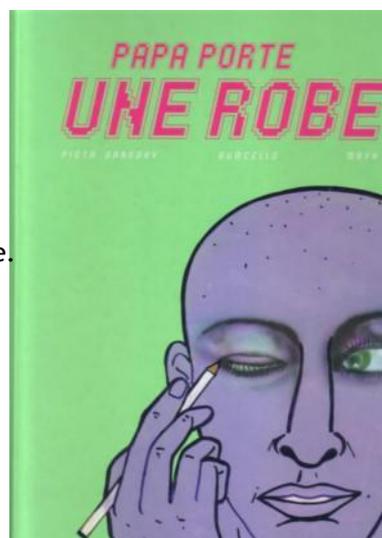
DURÉE : 15 MINUTES

ACTIVITÉ DE L'ENSEIGNANT-E

Lire en montrant les images à chaque page.
Préciser que la lecture sera suivie d'une discussion.

ACTIVITÉ DES ÉLÈVES

Écouter l'enseignant-e.



ÉTAPE 2 : ÉCHANGE SPONTANÉ
ORGANISATION : COLLECTIVE
DURÉE : 15 MINUTES

ACTIVITÉ DE L'ENSEIGNANT-E	ACTIVITÉ DES ÉLÈVES
Faire raconter, reformuler l'histoire entendue. Diriger et orienter le débat. « Qu'est-ce qui vous a étonné-es ? Pourquoi ? » Évoquer le conte de <i>Cendrillon</i> , la fable de <i>La Cigale et la fourmi</i> .	Réagir, poser des questions.

ÉTAPE 3 : PHASE D'« ANALYSE » ET DE RÉFLEXION
ORGANISATION : PAR PETITS GROUPES DE 6 À 8 ÉLÈVES
DURÉE : 15 MINUTES, UNE SEMAINE APRÈS

ACTIVITÉ DE L'ENSEIGNANT-E	ACTIVITÉ DES ÉLÈVES
Reprendre des arguments, poser des questions sur les codes vestimentaires : « Connaissez-vous des hommes qui portent des robes ou des jupes ? » Proposer des références de vêtements traditionnels (kilt, djellaba, doti, abaya, pagnes, etc.), religieux, sacerdotaux (soutane, robe de bure, aube...), robe de chambre, Proposer des références concernant les coiffures : perruques de Louis XIV, Amérindiens, etc.	Participer aux échanges.

PROLONGEMENTS

Activités plastiques à partir de l'album qui possède une belle iconographie.

REMARQUES

L'activité en classe maternelle atteint vite sa propre « limite » pour deux raisons :

- Difficultés pour élargir le débat avec cette classe d'âge.
- La deuxième raison est la plus intéressante : à ce niveau, même s'il y a déjà des « représentations » stéréotypées (mariage pour un homme et une femme) ; il n'y a pas vraiment de « problème » d'homophobie. Citons une remarque d'enfants : « Ben oui, c'est pareil un garçon ou une fille, ils peuvent faire la même chose ! » Une fois que l'enseignant-e a abordé le sujet, cela semble évident pour les petits qu'un garçon puisse aimer un autre garçon par exemple.

Mots d'enfants

Florilège de mots d'enfants recueillis lors de lectures d'albums.

PAPA PORTE UNE ROBE ►

« Je trouve que c'est bizarre, c'est pas normal. »

« L'homme, il est courageux de porter une robe pour nourrir son enfant. »

« Les enfants se moquent de lui, c'est pas bien. »

JEAN A DEUX MAMANS

« Moi, ma mamie est amoureuse d'une autre femme. »

« On a le droit d'aimer qui on veut. »

« À la télé, j'ai vu deux garçons amoureux et deux filles amoureuses. »

« C'est bien deux mamans : il y en a une qui sert à quelque chose et l'autre à autre chose. »

« Deux, c'est mieux qu'une ! »

« Moi, on m'a jamais parlé de choses comme ça ; même pas ma maman et je crois pas qu'on lui en ait parlé non plus quand elle était petite ! »

J'AI DEUX PAPAS QUI S'AIMENT

« Deux papas, ça sert à faire des choses différentes. »

« Comment on fait un enfant avec deux papas ? »
(vite expliqué par les copains !)

« Ma sœur aussi, au collège, elle s'est fait moquer d'elle. »

Édith Boivin est enseignante en grande section à Dijon et a travaillé sur ce livre avec ses élèves. Dès la première lecture les élèves se sont montrés très attentifs. Ils ont réalisé que le sujet était plus « compliqué » que d'habitude et Édith les a incités à « réfléchir à des choses dont on n'a pas l'habitude de parler ». « C'est bien maîtresse, il est très courageux ce papa », « Moi aussi je vois des hommes avec des robes l'été quand on va au bled ça s'appelle des djellabas », « les boucles d'oreilles ou les cheveux longs pour les hommes, d'accord, mais le maquillage non ! »,

« c'est étrange cette histoire, maîtresse »... autant de réflexions, de prises de positions, de situations d'écoute qui ont amené les élèves à s'attacher à cette histoire. Ils ont bien sûr appris la chanson du livre (sur le CD d'accompagnement), y ont pris tellement de plaisir et l'ont tellement réclamée qu'au bout d'un moment Édith a été obligée de dire non, « on passe à autre chose » !

Papa porte une robe en CP

Les vingt élèves de CP de l'école Chevreul à Dijon ont lu *Papa porte une robe*.
Compte-rendu par l'enseignante.

Des enseignant-es l'ont fait

OBSERVATION DE LA COUVERTURE

Les élèves rient aux éclats, surtout les garçons. Ils répètent le titre plusieurs fois en se regardant les uns les autres, comme s'ils n'en revenaient pas.

Je leur demande donc pourquoi ils rient : « un papa, ça ne porte pas de robe », « c'est pas bien », « c'est ridicule », « c'est pas normal », « parce que », certains n'arrivent pas à exprimer ou expliquer ce qu'ils ressentent. Beaucoup de rires et de sourires gênés.

LECTURE DE L'HISTOIRE

Les élèves sont très attentifs à l'histoire du boxeur. Ils sont très tristes quand le docteur lui dit qu'il ne peut plus boxer. « Il va mourir si il prend un coup » ! Changement de réaction quand on lui dit de danser. Les élèves se regardent et observent leurs réactions... Comme s'ils attendaient de voir ce que disent les autres.

Jo devient danseur et met des escarpins rouges : les enfants rient à nouveau « c'est des chaussures de filles ! », « il ne peut pas mettre ça », « c'est pas à sa taille » dit un garçon, « il a des trop grands pieds un papa ».

Nous continuons l'histoire et Jo oublie d'enlever sa robe : « c'est normal qu'ils se moquent », « il est fou de mettre une robe ». Certains enfants sont tristes pour son fils « c'est pas gentil de se moquer », « c'est pas drôle » et essaient de dire aux autres d'arrêter de rire.

Jo sauve Chloé : « il est drôlement fort », les enfants ne rient pas du fait qu'il ait perdu son escarpin, mais certains malins ne comprennent pas. « Mais il est rentré pied nu et il a rien senti ? », « pourquoi il a pas remis sa chaussure ? ».

Déclaration du maire : « il a raison le maire », « ça fait quand même beaucoup d'argent pour avoir sauvé un chat ! », « des millions ! ».

DISCUSSION SUR LES RESENTIS DES ÉLÈVES

Après avoir lu l'histoire, la majorité des élèves restent sur leur position : c'est pas un vêtement pour les garçons.

Pourquoi ? Aucun ne sait répondre, un élève est très gêné par cette discussion et rit de son côté.

Je leur demande si dans d'autres pays, les hommes portent des robes ou des jupes. Une élève me parle de l'Écosse et des kilts. Elle explique aux autres que les hommes portent des jupes depuis très longtemps.

Un autre élève me dit « dans le pays de l'église » : nous expliquons que certains religieux portent des robes d'église, et que personne ne se moque.

Je leur donne finalement l'exemple des pays africains : les élèves d'origine maghrébine nous parlent des djellabas et des tenues des hommes du désert. Dans certains pays d'Afrique, les hommes portent le pagne,

Papa porte une robe en CP

dans certaines tribus d'Amérique du sud aussi... Nous sommes donc d'accord sur le fait que les hommes portent des robes dans le monde.

Certains garçons restent toujours sur leur position, mais ils comprennent. « Mais c'est ailleurs, en France on peut pas. »

Mais pourquoi ne pourrait-on pas ? Je leur rappelle ce que dit le maire à la fin de l'histoire. Et je leur explique l'histoire des femmes dans l'histoire. Il n'y a pas si longtemps, les femmes n'avaient pas le droit de porter des pantalons ou des shorts. C'est en se révoltant qu'elles ont eu le droit de vote, le droit au travail, le droit de porter ce qu'elles veulent. Pourquoi les garçons n'auraient-ils pas le droit de porter des vêtements différents ? « Parce que ce n'est pas des femmes ! » me dit un élève.

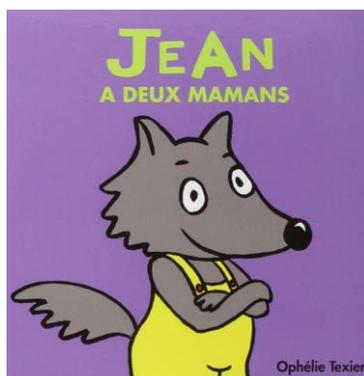
Est-ce que le fait de porter une robe fait de toi une femme ? Tous sont d'accord pour dire non. Quand on porte un vêtement, ça ne change pas qui l'on est.

Je dirige alors la discussion sur les déguisements : les élèves filles se sont déguisées l'an dernier en personnages masculins (Buzz l'éclair, Spiderman, Batman, chevalier). Aucun garçon ne trouve ça drôle ou déplacé. Pourquoi un garçon ne pourrait-il pas se déguiser en princesse ? Les élèves rient.

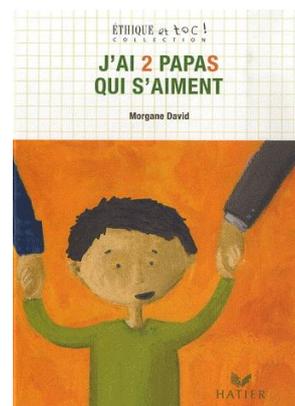
Mais finalement, un garçon nous dit qu'il se déguise en « maman » à la maison, qu'il a déjà mis du maquillage et des bijoux et qu'il a trouvé ça très drôle. Est-ce que ça l'a transformé en fille ? Non. D'autres avouent qu'ils ont déjà essayé « des choses de fille » (robe, chaussure, rouge à lèvres...).

CONCLUSION

Presque tous les élèves (sauf un garçon gêné) sont d'accord pour dire qu'on a le droit de s'habiller comme on veut, mais le problème, c'est le regard des autres. « C'est les autres qui se moquent », « si on nous moquait pas, on n'aurait pas peur ».



Jean a deux mamans, de Ophélie TEXIER



J'ai 2 papas qui s'aiment, de Morgane DAVID